

Un grand poète français, bon chrétien, vrai patriote, est mort à Nice le 30 janvier dernier Paul Deroulède, à l'âge de 67 ans. Soldat, orateur, poète, partout et toujours Déroulède aima la France, la vraie, celle dont la noble origine remonte au baptême de Clovis et non à 1789.

Deroulède était un croyant. Rappelons ces vers qui terminent les *Chants du Paysan*:

"Je crois en Dieu, la France, attristée, abattue,
Laisse opprimer son âme et forcer son aveu;
La grande Nation dort d'un sommeil qui tue
Mais l'heure du sursaut viendra. Je crois en Dieu".

Il était aussi patriote ardent, convaincu:

"O France, ma vie est mêlée à ta vie,
Tes hauts faits ont grisé mon cœur d'adolescent;
Mon cœur d'homme a pleuré sur ta gloire ravie,
Et tes blessures même ont fait couler mon sang".

Il aimait sa patrie d'un amour tendre et filial:

"Chère France, qu'un Dieu élément a faite mienne,
Je t'aime. . . . Oh! oui, je t'aime aussi pour ta beauté."

A plusieurs reprises nous avons reproduit dans *L'Enseignement Primaire* des poésies de Deroulède. Faisons rééciter aux élèves ces vers vibrants de foi et de patriotisme afin qu'ils apprennent à aimer sincèrement leur patrie et en particulier la Province de Québec, cette Nouvelle-France, fille de l'Ancienne qu'a su aimer, chanter et défendre le grand poète qui vient de descendre dans la tombe.

M. L'abbé Jean Guibert

L'abbé Guibert, l'éminent professeur de l'Institut catholique de Paris, l'auteur de *L'Éducateur Apôtre* et de *l'Histoire de saint Jean-Baptiste de la Salle* (ouvrage couronné par l'Académie française) est mort après avoir fourni une sainte, brillante et laborieuse carrière. La famille enseignante lui doit l'aumône d'une prière.

L'enseignement de l'agriculture à l'École primaire

Nos lecteurs connaissent l'heureuse initiative de la commission scolaire de St-Casimir, comté de Portneuf, et le succès de la ferme expérimentale scolaire établie au même endroit par M. Jean-Charles Magnan, B.S.A. A propos de cette "expérience rurale", M. Magnan lui-même (le fils de notre directeur), écrivait ce qui suit, à la demande du rédacteur du *Devoir*, en date du 10 février dernier:

"La question de l'enseignement agricole à l'école primaire intéresse de plus en plus les commissions scolaires et les instituteurs.

Au cours du mois dernier, nous avons reçu huit lettres dans lesquelles on nous demande des explications relatives au cours régulier d'agriculture que suivent les élèves de l'Académie rurale, à Saint-Casimir de Portneuf.

Voici en quoi consistent les leçons théoriques et pratiques d'agriculture que nous donnons ces élèves